

# Au fil de l'eau

# Nos contes

Recueil de contes imaginés par les enfants
des classes primaires de huit écoles du bassin du Célé

# Sommaire


Préambule ..... p. 3
La fontaine mystérieuse ..... p. 4
Une amitié impossible ..... p. 10
La rivière noire ..... p. 16
Du poison dans la vallée ..... p. 20
La mésaventure du jeune berger ..... p. 28
Le mystère de la rivière ..... p. 32
Une chenille dans le marécage ..... p. 36
La fée du bois doré ..... p. 40
Glossaire ..... p. 44
Le Bassin hydrographique du Célé ..... p. 46


*Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le glossaire des pages 44 et 45.*

Rivières Rance et Célé

Syndicat Mixte du Bassin de la Rance et du Célé

inspection académique Lot

académie Toulouse éducation nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE


*Remerciements :*
*Ont participé à ce programme : le Service d'Assistance Technique à l'Épuration et au Suivi des Eaux du Lot, l'Association des Amis du Célé, le Réseau d'Éducation à l'Environnement Lotois, le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy, l'Association des Moulins du Quercy, Électricité de France. Tous nos remerciements pour leur partenariat actif.*

Directeur de la publication : Martin Malvy
Illustrations : enfants des écoles participant au projet
Conception, réalisation : Azam - Bic-Graphic - Fil d'Ariane
Dépôt légal : juin 2008
Recueil tiré à 600 exemplaires

# *Préambule*

*Sur le bassin hydrographique du Célé, qui couvre un territoire de 101 communes réparties sur les départements du Cantal, du Lot et de l'Aveyron, le Syndicat mixte du bassin de la Rance et du Célé réalise chaque année des animations dans les écoles primaires en partenariat avec l'Éducation Nationale. Ce programme comprend des séances thématiques, des travaux appliqués, des journées de terrain et l'organisation d'échanges inter-classes.*
*Il permet aux enfants de :*

- *s'approprier les rivières du bassin du Célé pour se sentir concernés par leur respect et leur devenir,*
- *découvrir, connaître l'écosystème rivière et les acteurs du bassin,*
- *pratiquer les sciences de manière active et motivante,*
- *comprendre les enjeux de la gestion intégrée du Célé.*

*Ces animations ont abouti à la conception de projets concrets tels que la création d'un chemin de randonnée entre le Lot et le Célé (regroupement pédagogique de Cuzac) ou l'aménagement d'un îlot en bordure de cours d'eau (école primaire de St-Constant).*

*En 2007-2008, huit écoles primaires (Cabrerets, Cajarc, Capdenac-le-Haut, Lunan, Faycelles, Lacapelle-Marival, Lauresses et Livernon) ont participé à l'élaboration de ce livret de contes.*

*Différentes thématiques ont été abordées par les écoles en fonction des spécificités de leurs territoires (les milieux humides, l'eau de consommation, l'eau sur le Causse, les eaux souterraines…) et ont fait l'objet d'animations et de sorties éducatives.*

*Avec le soutien des équipes pédagogiques (enseignants, animateur de la plate-forme sciences de Figeac, conseiller pédagogique en art visuel…), les 200 enfants associés au projet ont ensuite élaboré des contes et les ont illustrés.*

*Ce livret, édité par le Syndicat mixte du bassin de la Rance et du Célé, a été distribué à tous les enfants ayant participé au projet et à toutes les écoles du bassin hydrographique du Célé. Nous vous invitons maintenant à découvrir tous les mystères que vous réservent les milieux aquatiques du bassin du Célé…*

*Un grand merci à tous les enfants et enseignants pour leurs idées et leur investissement.*

Martin Malvy
Président du Syndicat mixte
du bassin de la Rance et du Célé

Robert Dorange
Inspecteur départemental
de l'Éducation Nationale du Lot
circonscription de Figeac

# La Fontaine Mystérieuse

Ou comment le pont de la Madeleine fut jeté sur le Lot.



Faycelles -Classes de CE1, CE2 et CM1 et CM2

*Formulettes du conte*

*1) Pour ouvrir le conte : « Cric, crac, patatric, patatrac, mes doigts claquent dans l'eau du lac, et le conte sort du sac. Faites silence, faites silence ! Voici l'histoire qui commence. »*

*2) Pour terminer de raconter : « Et voilà mes amis, notre histoire est bien finie ! Entre mensonge et vérité, C'est vous qui choisirez. »*

*Ritournelle pour accompagner Antoine : « Dépêche-toi, Antoine, dépêche toi ! Cours vite, cours vite, on compte sur toi. CRIC, CRAC affronte tous les dangers, CRIC, CRAC, tu es courageux, tu vas y arriver ! »*

## Et maintenant, laissez nous vous conter...

Il était une fois, il y a bien longtemps, au milieu de l'été, dans le beau petit village lotois de Faycelles perché sur sa falaise, une vieille fontaine perdue au milieu des vignes abandonnées. Grâce à l'eau de sa source, mille et une fleurs sauvages poussaient chaque année. Libellules et papillons, coccinelles et bourdons voletaient autour de cette eau fraîche et pure.





Non loin de là, vivait, Aimé, le doyen du village. Le vieil homme se portait bien, pour ses cent dix ans. Il cultivait son petit potager et un carré de vignes qu'il avait sauvé. Il arrosait ses légumes, avec l'eau de la fontaine, buvait l'eau de la fontaine, préparait sa soupe avec l'eau de la fontaine et faisait chabrot* avec le vin qu'il pressait.





Un jour, alors qu'il se rendait à son jardin, il s'aperçut que l'eau ne coulait plus : la source était tarie*.

Inquiet, il rentra chez lui en passant par le village. C'était «jour de foire» : on y vendait des légumes, du poisson du Lot, du vin, du tissu, des sabots, des animaux, de la vaisselle, des outils, des paniers et bien d'autres choses encore.






Il rencontra son petit-fils, Antoine qui vendait du poisson : le garçon était pêcheur sur le Lot.

«Bonjour mon petit, il faut que tu m'aides, ma fontaine ne coule plus, mon jardin va souffrir, mes vignes vont sécher... et je sens que je deviens faible, faible...

– Ne t'inquiète pas grand-père, je cours voir ce qui se passe.»

Et le petit-fils, se rendit aussi vite qu'il put à la fontaine au milieu des vignes.

Quand il s'en approcha, il vit, assise sur une grosse pierre, une vieille femme à l'air peu aimable qui semblait l'attendre :

« Bonjour Madame. Que faites-vous ? puis-je vous aider ?

– Tu m'as l'air bien poli, mon garçon. Ce que je fais ici ? mais, je suis chez moi !

– Vous devez vous tromper, cette vigne, ce jardin et la petite maison que vous apercevez là-bas, sont à mon grand-père.

– Tout cela, peut-être, mais la fontaine m'appartient et à partir d'aujourd'hui, elle ne coulera plus que pour moi. Regarde ! »



Elle se pencha au dessus de la vasque* en pierre et aussitôt l'eau se mit à couler, fraîche et pure. Elle but quelques gorgées et l'eau s'arrêta. Antoine sut alors qu'il avait à faire à une sorcière.

« Il y a mille ans, cette fontaine et toutes ces terres m'appartenaient. Et puis, je suis partie faire le tour de l'univers, et me voilà de retour. Alors je reprends mon bien, car vois-tu, si j'ai pu vivre aussi longtemps, c'est parce que l'eau de cette source est magique. Comment crois-tu que ton grand-père, à cent dix ans, arrive encore à faire son jardin et à tailler sa vigne ?

– Mais vous ne pouvez pas, il va mourir. Il a besoin de cette eau.

– Tu commences à m'échauffer avec tes grands sentiments ! file avant que l'envie de te transformer en un misérable crapaud ne me prenne ! »

Terrorisé, Antoine se retourna et s'enfuit à travers les vignes. Comme il s'arrêtait pour reprendre son souffle, il entendit une petite voix, comme un miaulement. Il regarda autour de lui et aperçut un vieux chat noir tout pelé :

« Bonjour. Alors, tu as eu peur ! Cette vieille est vraiment effrayante. Vois-tu, hier encore je travaillais pour elle, elle se servait de moi pour fabriquer ses potions. Si tu savais le nombre de poils qu'elle m'a arraché ! Mais aujourd'hui, c'est fini ! L'heure de la vengeance a sonné ! Hélas, je suis trop vieux pour lutter contre une sorcière, alors que toi, tu es jeune et fort…



– Dis moi vite ce que je dois faire ? demanda Antoine.

– Et bien voilà, pour te débarrasser de la sorcière, tu dois jeter dans la fontaine, une poignée de farine du moulin qui se trouve de l'autre côté du Lot. Il te faudra le traverser avec l'ancien bac*. La clé du moulin se trouve au fond du puits, au lieu-dit Gaillot. Tu es courageux, tu réussiras, j'en suis sûr. » Et, en disant ces mots, le chat s'éloigna.



Aussitôt, Antoine descendit à Gaillot et visita le puits qui se trouvait au milieu d'un champ. Il trouva tout au fond, une vieille casserole, des chaussures, des seaux rouillés et une salamandre qui dormait sous une grosse clé de fer. Tout doucement, il prit la clé, la remplaça par une pierre pour ne pas réveiller l'animal, et remonta à la surface.

Il se dirigea ensuite vers le bac, pour passer le Lot*. Le passeur* était âgé et semblait bien fatigué.

« Tu veux traverser petit ? Mais tu ne sais donc pas que plus personne ne traverse, à cause du Grand Serpent de la Garonne* qui est remonté jusque dans le Lot et qui vit maintenant, sous le village de Faycelles. »

Effrayé, Antoine allait renoncer quand il se rappela son grand-père, allongé sur son lit, malade. Le courage lui revint aussitôt.

« Tant pis, dit-il, je n'ai pas le choix.

– Oh, mais je suis trop vieux pour tirer sur la corde, répliqua le vieux qui n'avait pas du tout envie de rencontrer le Grand Serpent.

– Alors j'irai seul !

– Tu es courageux, laisse moi te dire ce que l'on m'a raconté. Il paraît que pour se débarrasser du Grand Serpent, il suffit de lui arracher une écaille. Mais je ne sais pas si c'est vrai.

– Nous verrons bien. »



Antoine embarqua. Au début, tout se passa bien, mais arrivé au milieu du Lot, des vagues commencèrent à se former, le bac tangua, roula et le Grand Serpent apparut ! Quel monstre ! Il était grand comme une église. Sa tête énorme se balançait au dessus de son corps jaune et vert.

« Que fais-tu là, misérable créature ? gronda t'il. As-tu envie de mourir ? »

Se rappelant ce que lui avait dit le vieux, et sans attendre, Antoine sauta sur le serpent qui, surpris, ne se débattit même pas. Le garçon saisit une écaille et tira de toutes ses forces. Le serpent comprit trop tard ce que voulait faire le courageux pêcheur.

Au moment où l'écaille se détacha du corps du monstre, il se passa quelque chose de fantastique : la tête du serpent alla se poser sur une berge et la queue sur l'autre. Le corps de la bête se déforma, se transforma en pierre et en métal pour devenir un gigantesque pont. C'est celui que vous empruntez aujourd'hui et que l'on appelle « Pont de la Madeleine ».

Pendant la transformation du serpent, Antoine était arrivé de l'autre côté de la rivière. Il courut au moulin, entra grâce à la clé et enfouit dans sa poche une poignée de farine. Ne perdant pas de temps, il fit à toute vitesse le chemin inverse et se retrouva auprès de la fontaine. La sorcière était toujours là. Le jeune homme aperçut le chat qui observait à bonne distance.

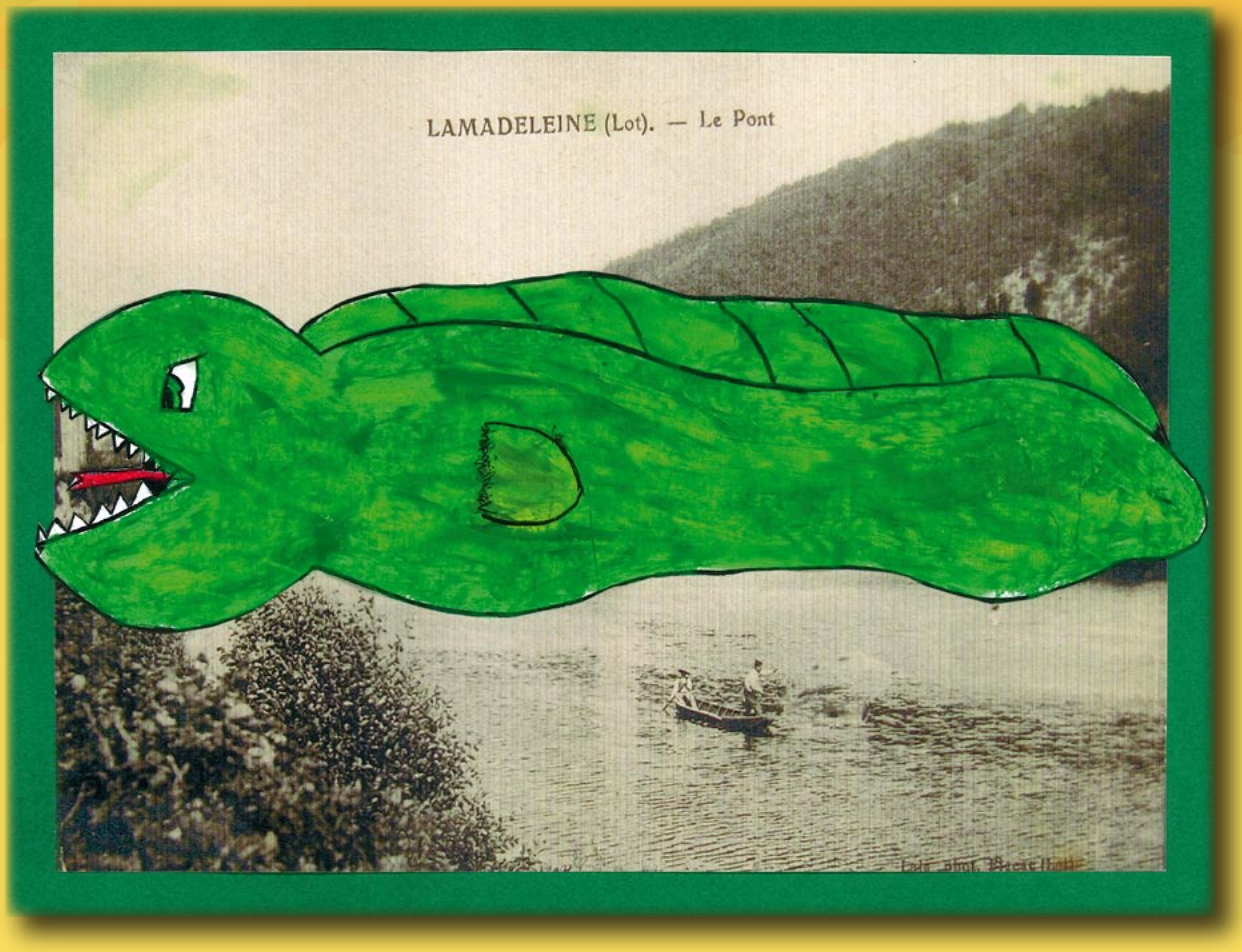
« Que viens-tu faire ici ? grinça la sorcière. Je ne te fais plus peur ? Sauve toi, avant que je ne me fâche ! »

Sans rien dire, Antoine fit un pas vers la fontaine et d'un geste rapide y jeta une poignée de farine ! Aussitôt, l'eau se remit à couler, claire et pure.

« Mais que fais-tu ? » cria la sorcière.

Comme elle disait ces mots, l'écaille du serpent tomba de la poche du garçon. Un rayon de soleil la frappa, ricocha* et transperça la sorcière qui poussa un hurlement terrible et disparut dans un nuage de fumée noire.

Antoine comprit que tout était fini. Le chat se rapprocha et se frotta contre ses jambes.




On entendit alors quelqu'un qui appelait au loin. Antoine se retourna et aperçut son grand-père, sur le seuil de sa maison. Il semblait en pleine forme !



Ah, j'oubliais de vous dire : il y a sur le pont de la Madeleine un trou dans la chaussée qui se reforme dès qu'il est rebouché. Ne blâmez pas les cantonniers, c'est le trou laissé par l'écaille manquante du Grand Serpent.

Fin



# Une Amitié Impossible

Capdenac-le-Haut - Classe de CP, CE1 et CE2



Un beau matin, dans une rivière, une larve* de libellule sort de son œuf.

Curieuse, elle part à la découverte des cailloux, des coquillages, des algues, des poissons et d'autres insectes de ce monde nouveau pour elle.

Elle se promène et rencontre des gammares* qui la chassent :

« Va t'en ! Tu n'es pas comme nous, nous sommes plus beaux que toi ! »

La nuit tombe, la larve s'en va.

Le jour suivant, elle rencontre une troupe de tritons* qui lui disent :

« Pars d'ici ! C'est chez nous et tu ne peux pas vivre là ! »

Un peu plus tard, elle fait la connaissance d'araignées d'eau qui, à leur tour, se moquent d'elle.

La petite larve de libellule, agacée, répond :

« Dans quelques mois, je reviendrai vous voir ! »







La semaine suivante, la triste petite larve se fait enfin un ami.

C'est un têtard et lui aussi est tout seul.

Ils décident donc de rester ensemble et, avec des coquillages jaunes trouvés au fond de la rivière, ils se fabriquent pour chacun, un collier de l'amitié.

Alors, un jour, quand un vairon* essaie de manger le têtard, son amie pince le poisson à la nageoire et le sauve.

Par la suite, ils continuent leurs jeux et découvrent un moulin.

Ils y jouent à cache-cache, suivent les bulles et se laissent entraîner dans les tourbillons* d'eau que fait la roue du moulin. Mais, un tourbillon plus fort emporte le têtard.
La larve essaie de rattraper son ami, hélas le courant l'emporte trop loin. Les voilà séparés.

# Une Amitié Impossible





# Une Amitié Impossible



Les semaines passent, la larve, à nouveau seule, reprend son chemin.

Puis un matin, la petite larve se transforme en une jolie libellule avec des ailes merveilleuses et un corps splendide.

Elle décide de rendre visite aux araignées d'eau pour leur montrer sa transformation.

Sur le chemin, elle rencontre une grenouille très affamée qui l'attrape.

Mais, juste avant de la dévorer, cette dernière remarque le collier que porte la libellule autour du cou.

Elle porte le même...

Fin





Cabrerets - Classe de CE1 et CE2

# La Rivière Noire



*Au confluent du Célé et du Lot, il y a une résurgence...*

Au confluent* du Célé* et du Lot, il y a une résurgence* qui se trouve à l'endroit le plus beau du petit village de Bouziès, là où pousse un arbre magnifique : un extraordinaire chêne multi-centenaire.

Cette eau forme une cascade de grelots qui se jette dans un petit bassin où le moindre rayon de soleil illumine sa robe turquoise. Puis, elle ruisselle doucement jusqu'au Lot qu'elle nourrit. Elle est si pure, si limpide, si claire, son éclat est si lumineux, que l'on ne peut résister à l'envie de s'y baigner ou de la boire.

Elle semble nous murmurer au creux de l'oreille une berceuse envoûtante de sa voix d'or :

« Viens me boire, viens baigner tes lèvres dans mon eau pure et le bonheur t'envahira ! »

Mais il ne faut pas se fier à ces douces paroles : cette rivière est devenue maléfique quand une sorcière y a jeté un sort...

C'est depuis qu'on la nomme « la Rivière Noire ».

Jadis, vivait près de cette résurgeance, une sorcière qui habitait au creux du vieux chêne. Chaque jour, elle buvait l'eau de la rivière souterraine et voyait ses pouvoirs magiques grandir. La rivière parcourait un long chemin à travers les plateaux calcaires et elle s'enrichissait du pouvoir de ces roches souterraines pures qui n'avaient jamais été au contact des hommes.

Plus la sorcière avait de pouvoir, plus elle devenait malfaisante et méchante. Elle provoquait dans la région des tempêtes de neige, des éboulements de falaises, des incendies de forêts, des crues* qui inondaient les champs des paysans, des tourbillons dans le Lot qui engloutissaient les bateaux et les baigneurs...

Un jour, les habitants de Bouziès et des environs en eurent assez de tous ces malheurs et les chasseurs décidèrent de se débarrasser d'elle. Ils tendirent un piège à côté du beau chêne : ils creusèrent un trou très profond avant de le recouvrir de branchages. Ensuite, ils firent comme une battue au sanglier : ils encerclèrent la sorcière et se mirent à jeter des pierres tout autour d'elle pour l'effrayer. La sorcière affolée, recula et tomba dans le piège. Là, les hommes l'achevèrent à coups de lances.



*La sorcière affolée, recula et tomba dans le piège...*

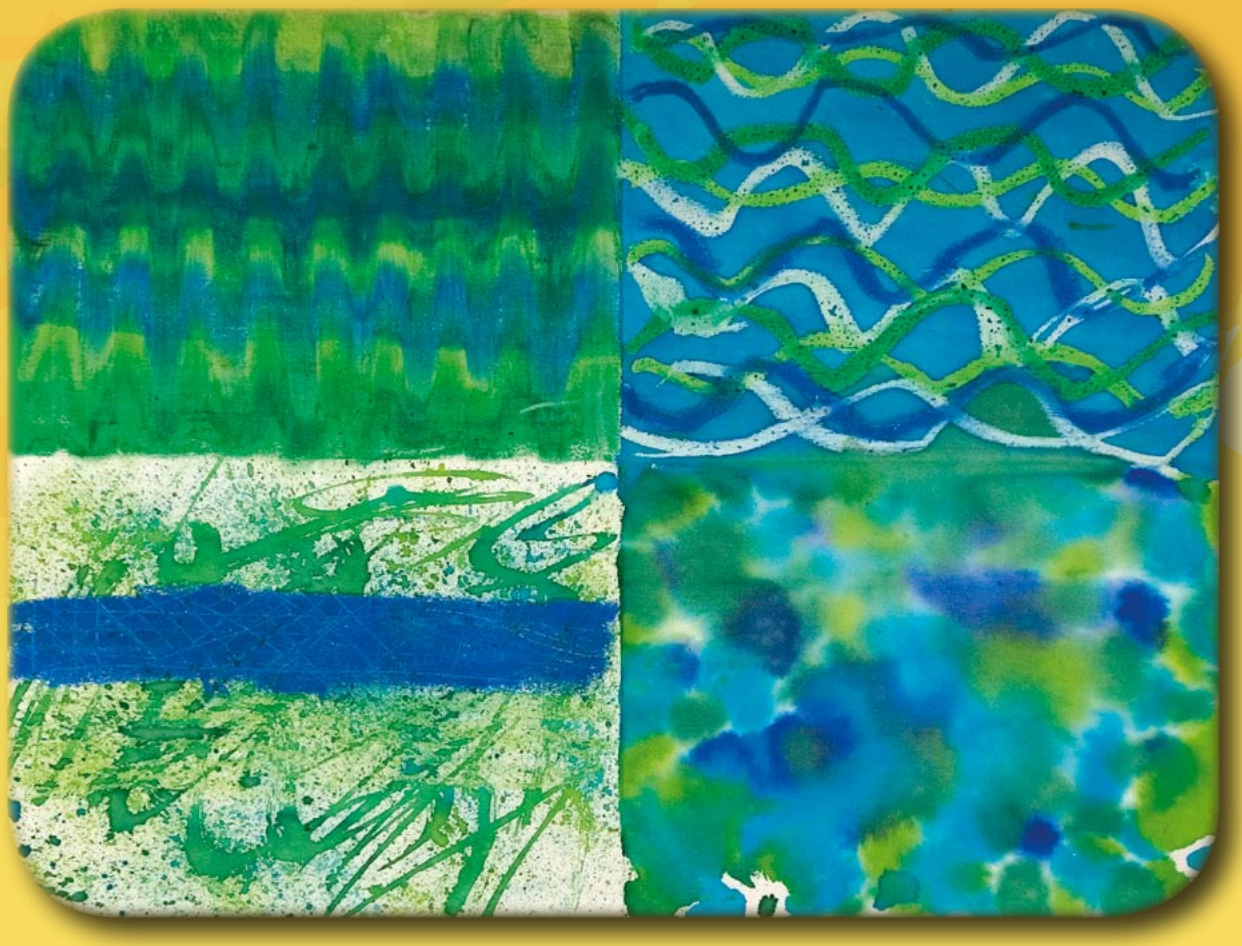
Au moment où la sorcière mourut, un éclair jaillit de son corps et s'abattit sur la résurgence qui fut alors ensorcelée à jamais : desormais, dès que l'on boit cette eau, on est aussitôt transformé en silure*, cet énorme poisson chat avec de longues moustaches grises, de gros yeux noirs et une immense bouche de carnassier*. C'est depuis ce temps que l'on voit se multiplier les silures dans le Lot et que l'on constate que les hommes qui sont passés près de la Rivière Noire ont disparu.





*on est aussitôt transformé en silure...*

# La Rivière Noire



*ne la regardez pas car vous seriez irrésistiblement attirés par elle...*

Si vous passez près de cette résurgence, ne la regardez pas car vous seriez irrésistiblement attirés par elle, et vous ne manqueriez pas d'y boire. Vous seriez alors transformé en un de ces gros poissons...



Fin



# Du Poison Dans La Vallée

*Conte réservé à un public de cycle III*

Cajarc - Classe de CM 1

Une vallée charmante, une petite maison au bord d'un méandre* du Lot ; c'était là qu'une jeune fille brune se prénommant Leïla habitait. Elle se rendait chaque jour au village de Bouziès, tout proche. Le bruit de la rivière lui servait de berceuse.

Un soir, elle se coucha avec un étrange pressentiment.



## I - Maladie au village

Le lendemain matin, elle partit vers le village en longeant le bord de l'eau. Comme d'habitude, elle admirait les reflets de l'onde quand elle vit un poisson flottant en surface. Elle continua sa route, troublée par ce sombre présage.

Arrivée au village, elle croisa son cousin. Il était pâle comme un linge sorti du lavoir. En l'interrogeant, elle apprit que presque tous les habitants du village étaient malades. Certains ne se levaient même plus de leur lit.

Se rappelant le poisson mort, elle s'interrogea.

« Y aurait-il un rapport avec l'eau ? »

En effet, la plupart des villageois pêchait et mangeait les poissons de la rivière, sans parler de ceux qui en buvaient l'eau.

Elle décida de remonter le cours du Lot pour en savoir plus sur ce qui se passait.

Elle se prépara un balluchon avec un casse-croûte et partit vers l'amont*.

Les poissons flottant en surface se firent de plus en plus nombreux.

## II - Au secours du lutin

Arrivée au confluent du Célé et du Lot, elle entendit des petits cris aigus. En scrutant la chaussée* par laquelle s'écoulait le Célé, elle aperçut un lutin coincé au milieu de l'eau, accroché désespérément à un rocher ; il hurlait à l'aide.

Elle se dépêcha de couper une grande branche et avança dans le lit de la rivière jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau au niveau de la taille. Là, elle tendit sa perche au maximum pour atteindre le lutin qui, en s'y accrochant, put regagner la berge avec elle.

Après avoir repris son souffle, le lutin la remercia :

« Merci de m'avoir sauvé la vie, je savais bien que j'aurais dû apprendre à nager ! Ma mère me l'a pourtant souvent répété. C'est décidé, je vais m'y mettre.

– Je suis contente d'avoir pu vous aider. Je suis Leïla et j'essaie de découvrir ce qui arrive à la rivière car les poissons semblent mourir les uns après les autres.

– Oh, je sais, je l'ai également remarqué. L'eau de la rivière paraît polluée depuis quelques jours. De nombreux animaux sont morts et j'ai vu une grande personne sombre ramasser des cadavres d'oiseaux à proximité du vieux moulin. Je pense que c'est par là que se trouve la réponse à cette énigme. »

Leïla décida de poursuivre son chemin en direction du moulin.







## III - Un loup pris au piège

Sur le chemin, elle entendit des gémissements provenant d'un bosquet. Elle s'approcha et vit un magnifique loup blanc se tordant de douleur, la patte coincée dans un piège.

Leïla n'avait pas assez de force pour en ouvrir les mâchoires, mais elle ne pouvait laisser l'animal abandonné à un si triste sort.

Astucieuse, elle enleva sa barrette à cheveux et s'en servit pour dévisser tous les mécanismes de l'appareil qui relâcha son prisonnier.

Elle se servit de son mouchoir pour lui faire un pansement à la patte. Le loup la regarda avec gratitude et se mit alors à lui parler :

«Je ne parle généralement jamais aux humains mais pour toi, je ferai une exception, je te suis redevable. Qui es-tu ?

-Je suis Leïla et je cherche à savoir pourquoi le Célé est pollué.

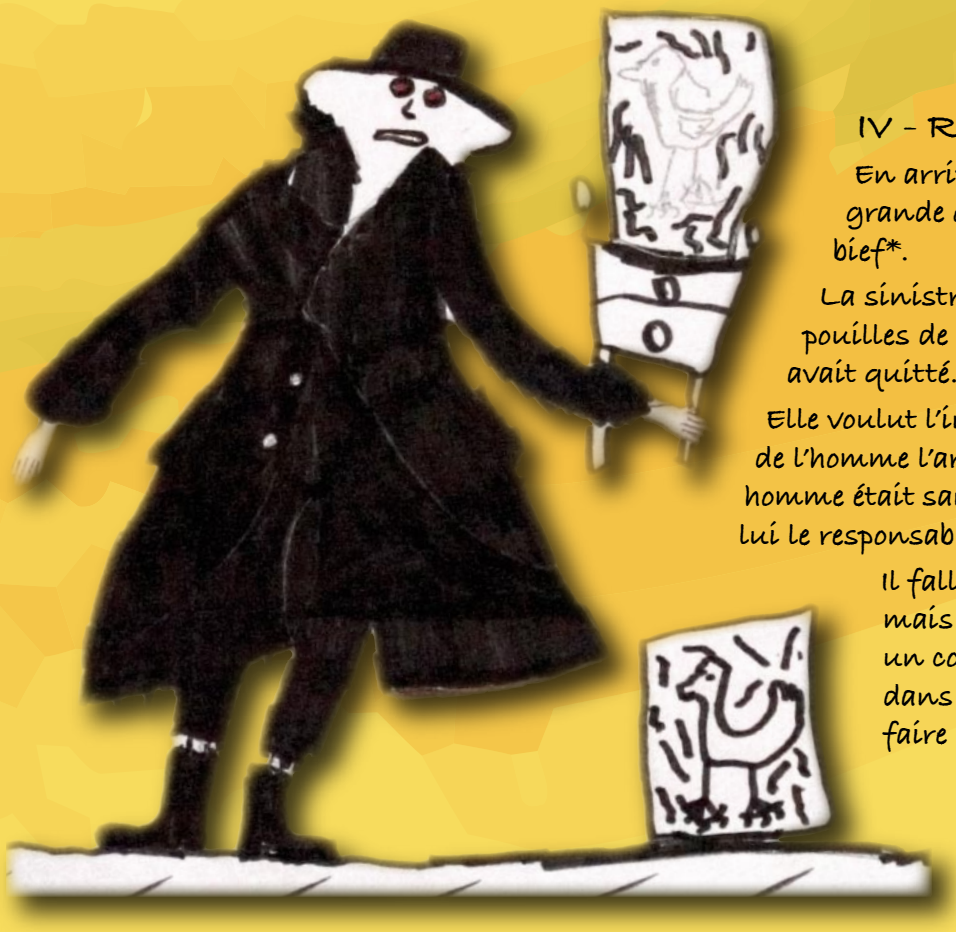
-Je suis le gardien de la forêt et de nombreux animaux meurent en ce moment. Il y a peu de temps, un grand homme vêtu de noir est arrivé dans la région. Nul ne sait d'où il vient mais il dépose des pièges dans les bois et jette des fioles de poison dans la rivière. Il semble collectionner les cadavres. Ceux qui ont tenté de s'en approcher ne sont pas revenus ou ont été retrouvés complètement congelés. Je me rendais au moulin pour essayer d'arrêter tout ça mais avec cette patte blessée, cela me sera difficile.

-Je vais y aller et je verrai ce que je peux faire.

- Tiens, prends cette dent, elle pourra t'aider dans ta quête. Elle inspire la peur à tous ceux qui n'ont pas un cœur pur.»

Et le loup blanc lui tendit une belle dent dont la blancheur était comparable à celle de son pelage.

Leïla continua sa route.



## IV - Rencontres au moulin

En arrivant au moulin, Leïla vit une grande ombre noire sur les bords du bief*.

La sinistre silhouette récupérait les dépouilles de magnifiques hérons que la vie avait quitté.

Elle voulut l'interpeller mais le regard glacé de l'homme l'arrêta. Elle comprit que cet homme était sans pitié et dangereux. C'était lui le responsable.

Il fallait l'arrêter. Elle se jeta sur lui mais l'homme l'attrapa, lui donna un coup de sac qui la fit tomber dans l'eau avant qu'elle ne puisse faire le moindre mouvement. La main de l'homme l'effleura dans sa chute, elle sentit un froid glacial la pénétrer avant d'être entraînée par le courant en direction des vannes du moulin. L'eau s'y engouffrait et ce serait bientôt son tour.



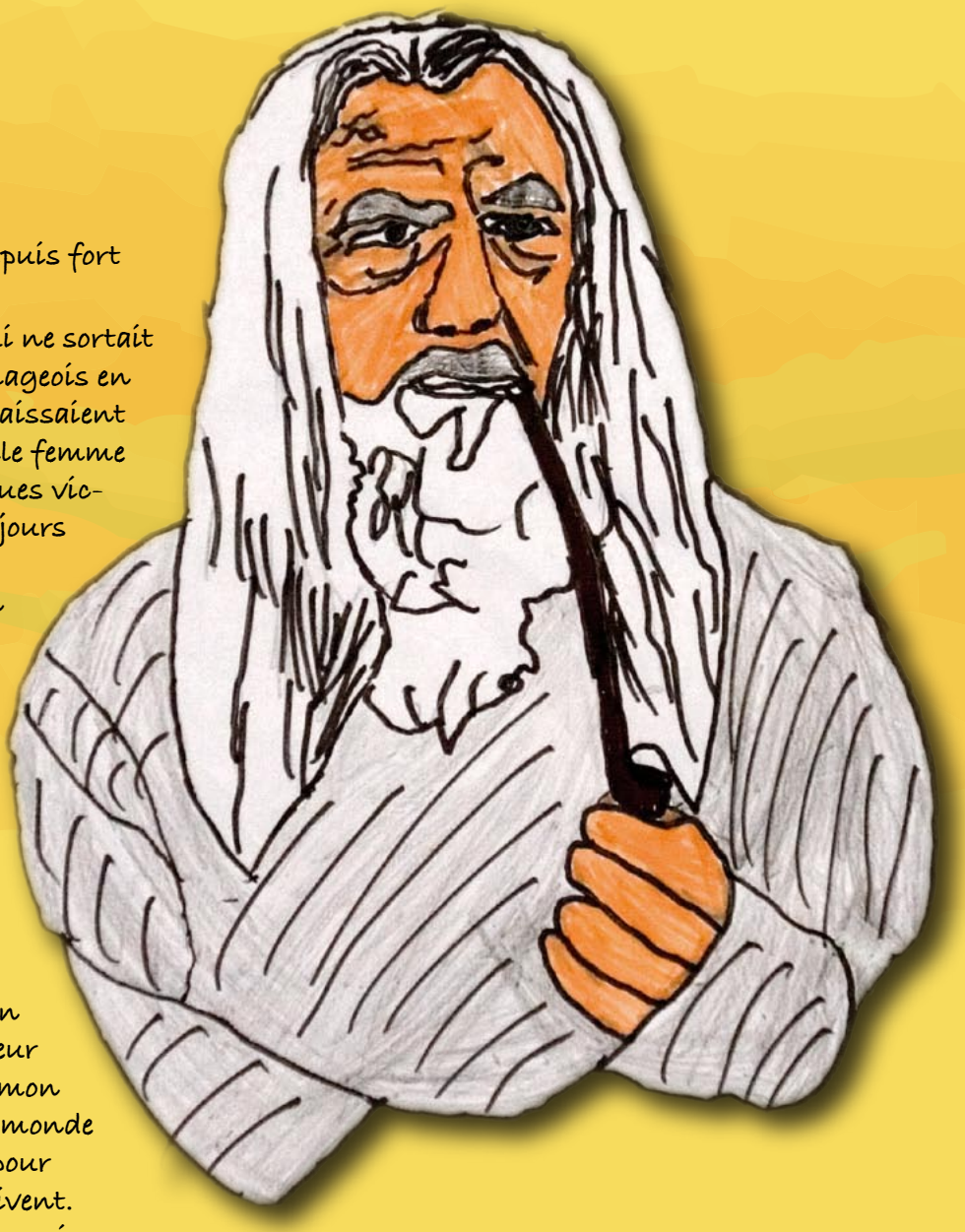
Horreur, elle allait être entraînée dans les turbines, quand par miracle, toutes les vannes se fermèrent et une corde apparut au-dessus d'elle. Elle l'attrapa et se hissa péniblement à l'intérieur du moulin d'où provenait le lien qui l'avait sauvée.

Epuisée, elle reprit son souffle tout en observant son sauveur, un vieillard qui semblait aussi âgé que les pierres du vieux moulin.

## V - Le gardien

Le vieil homme vivait là depuis fort longtemps.

C'était un sage solitaire qui ne sortait jamais du moulin. Les villageois en avaient peur et peu le connaissaient réellement. Seule une vieille femme lui apportait parfois quelques victuailles mais elle avait toujours affirmé que l'homme était un sorcier et que le moulin était hanté.



Le vieillard se présenta :

«Je suis le gardien de la rivière, je la protège grâce à ma science mais mon grand âge ne me permet plus de sortir d'ici. L'homme en noir qui sème le malheur près de nous est un démon des eaux, il traverse le monde de rivières en rivières pour tuer tous ceux qui y vivent.
Il semble s'intéresser aux oiseaux, hélas seulement aux morts. Il les empaille et les conserve comme trophées.
Le poison qu'il déverse dans les rivières n'a qu'un seul but, lui permettre d'agrandir sa collection de cadavres.
J'ai fabriqué une potion de vie pour contrecarrer les effets de son poison. Mais il ne pourra être efficace que lorsque cette créature aura disparu. Elle semble en effet disposer d'énormes réserves de poison.

Tu as eu de la chance de lui échapper car son toucher glacial est mortel. Je peux guérir la rivière avec mes potions mais je ne peux rien face à lui. Par contre, la rivière m'écoute et attend l'occasion de se venger.
Si le démon tombe à l'eau, il n'en ressortira pas.

Leïla réfléchit :

– Je peux peut-être faire quelque chose !

– Alors, sois prudente ! »



## VI - Combat sur la chaussée

Leïla sortit et retrouva la créature tout près. L'homme ramassait les carcasses de hérons*, martin-pêcheurs* et autres oiseaux échoués sur la chaussée.

Elle avança prudemment sur la chaussée glissante, la créature l'aperçut et ricana en la voyant approcher :

« Folle, tu as eu de la chance la première fois. Cette fois, je te transformerai en statue de glace avant de te rajouter à ma collection. »

Il se jeta sur elle mais au moment où les mains glacées allaient la toucher, Leïla sortit précipitamment la dent de loup et la brandit devant elle.

Le démon poussa un cri strident et bondit en arrière. Il heurta alors une branche au niveau de ses jambes et perdit l'équilibre. Il chuta dans l'eau, commença aussitôt à se débattre et à nager pour rejoindre la rive.



Quand soudain, un immense tourbillon se forma et aspira la créature dont le cri fit trembler tous les êtres vivants à des kilomètres à la ronde.

Quand la surface de l'eau retrouva sa tranquillité habituelle, nulle trace du monstre ne subsistait. La rivière s'était vengée.

Leïla, soulagée, se rendit alors compte que la branche salvatrice était tenue par un petit être au sourire complice. Le lutin la regardait, fier de lui :

« Je te suis depuis que tu m'as sauvé. J'attendais le moment propice pour t'aider à mon tour. »



## VII – Fin ?

Une poudre brillante tombait des fenêtres du moulin : le vieux sage soignait la rivière.

Leïla passa lui dire au revoir. Il lui confia quelques herbes pour soigner les habitants du village.

Elle partit le cœur léger mais l'épaule lourde. En effet, son nouvel ami le lutin y était perché, bien décidé à l'accompagner jusqu'au…

Dring ! dring ! dring !

Leïla ouvrit les yeux en sursaut et s'assit sur son lit. Un rêve, tout ça n'était qu'un rêve ! Elle ne savait pas si elle devait s'en réjouir ou le regretter.

Songeuse, elle se leva, se prépara et partit joyeuse sur le chemin longeant le Lot en direction de son cher village.

Elle ne vit pas que près d'elle, dans l'eau, un poisson flottait à la surface…

Fin



# La Mésaventure du Jeune Berger

Livernon - Classe de CE1 et CE2

Pierre était un jeune berger qui habitait une ferme du causse* avec ses parents et sa sœur aînée. Cela se passait au début du siècle dernier.

L'été brûlait le causse et l'herbe commençait à jaunir. Comme chaque jour, Pierre amenait son troupeau de brebis s'abreuver au lac de Lacam. Au loin, l'orage grondait et l'enfant observait de gros nuages sombres et menaçants qui se dirigeaient dans sa direction. Il entra dans la caselle* pour étaler de la paille et y abriter son troupeau. Quelques minutes après avoir fini son travail, il sortit pour rentrer ses brebis.

Soudain, il s'aperçut qu'il n'y avait plus aucun mouton autour du lac. Affolé, Pierre chercha des yeux le troupeau : « Ne me dites pas qu'il a disparu » pensa t'il.

Il essaya d'entendre le son des clochettes... rien... toujours rien.

Alors, Pierre cria de toutes ses forces : « Vene... vene ! »

Silence total sur le causse.

Malheureux et désorienté, le berger se mit à pleurer, pensant qu'il allait se faire gronder par ses parents.



*il vit jaillir du lac, une lumière éblouissante...*

il distingua alors une ombre géante à l'entrée de l'abri…



Ce troupeau était toute la richesse de sa famille.

Tout à coup, à ses pieds, et comme un éclair, il vit jaillir du lac, une lumière éblouissante. C'était un monstrueux tigre volant qui s'approchait du jeune berger. Terrifié, ce dernier bondit à l'intérieur de la caselle et se cacha sous la paille. Il distingua alors une ombre géante à l'entrée de l'abri. Le tigre avançait lentement sur lui.

« N'aie pas peur petit, je suis là pour t'aider. Quel est ton souci ?

– J'ai perdu le troupeau de ma famille et je ne peux pas retourner à la maison sans lui.

– Peut-être pourrais-je t'aider, mais à condition que tu me donnes quelque chose en échange.

– Que veux-tu ?

– Je voudrais de l'eau pour moi, mais aussi pour toute ma famille d'Afrique. Donne moi l'eau de tous les lacs de ta région et tu retrouveras ton troupeau.

– Mais si mon troupeau a soif, comment vais-je faire ?

– A toi de trouver une solution ! »

Pierre pensa alors qu'il devait obligatoirement retrouver les brebis, mais la proposition du tigre comportait de gros risques.

« Bon d'accord ! dit Pierre d'une voix hésitante et résignée.

– Alors, accroche toi, je t'emmène ! » ordonna l'animal magique.

Le tigre ailé s'élança de l'entrée de la caselle et plana dans le ciel au-dessus des landes, des dolines* et des pechs*.




Pendant cet incroyable voyage à la recherche des brebis, le tigre raconta à Pierre d'où il venait et pourquoi il avait quitté son pays.

Ses amis, les animaux d'Afrique, l'ont envoyé chercher de l'eau sur d'autres continents car la sécheresse s'est installée à jamais en Afrique.

Très haut, d'un vol élégant, l'animal magique scrutait la surface du causse avec Pierre qui était émerveillé. Au sol, la ferme du jeune berger, semblait minuscule, comme construite en Lego®.

Tout en bas, juste en dessous d'eux, le tigre distingua une sorte de nid avec un œuf grisâtre au milieu d'un duvet blanc.

C'était bien elles, toutes les brebis étaient regroupées autour d'une énorme pierre : le dolmen de la Pierre Martine.

D'un coup d'aile, le tigre déposa le berger à côté de ses bêtes. Pierre remercia la gentille bête ailée et rentra heureux vers sa ferme, avec le troupeau au complet.

Le temps passait et jour après jour, Pierre semblait ne plus se rappeler du marché conclu avec le tigre...

Un beau jour, alors que le jeune berger se dirigeait vers une lande, pour ramasser du petit bois, le tigre sauta d'un arbre devant lui et dit d'une voix grave :

« Alors Pierre, as-tu oublié ta promesse ?

# La Mésaventure du Jeune Berger




– Tout cela est de l'histoire ancienne, répondit Pierre. Je me moque bien de ton eau, repars dans ton pays et ne reviens plus jamais ! »

Furieux, le tigre ne se laissa pas faire et hurla en direction de Pierre : «Puisque tu sembles avoir oublié ta promesse, je vais prendre toute l'eau de ton pays !

–Je n'ai pas peur de toi, pars et que je ne te revois plus jamais ! » dit Pierre.

Après ces paroles, le tigre s'envola dans les airs et, du ciel, lança une formule magique qui envahit toute la région :

**« Louloo africaaa ! »**

Immédiatement, toute l'eau des lacs, des mares, des citernes* et des puits s'évapora vers l'atmosphère.

Puis les nuages, chargés de toute cette eau, quittèrent le ciel de France et partirent vers le continent africain.

Et c'est depuis ce jour là, que chaque été, la sécheresse s'installe sur les causses du Quercy.

Fin

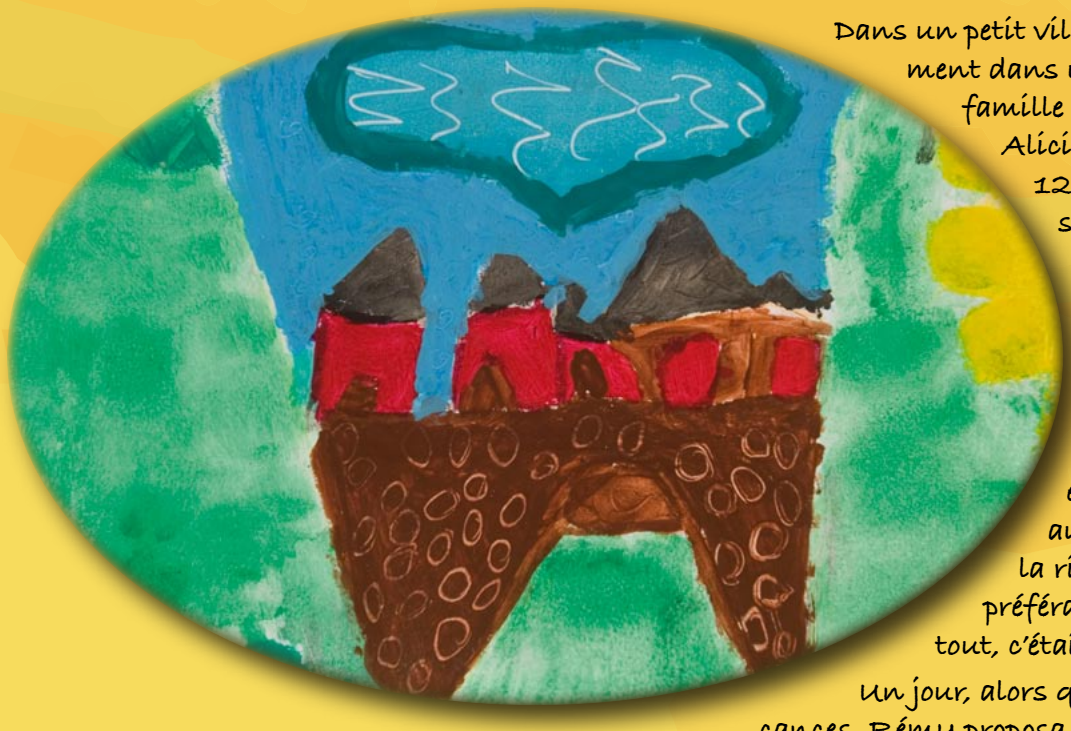


Alors Pierre, as - tu oublié ta promesse ?




# Le mystère de la rivière

Lunan - Classe de CM1 et CM2



Dans un petit village, vivait paisiblement dans une maisonette une famille avec deux enfants, Alicia 10 ans et Rémy 12 ans. Ils adoraient se promener dans les bois à la recherche de champignons en compagnie de Rex, un magnifique labrador au pelage sublime. Alicia et Rémy aimaient aussi jouer au bord de la rivière. Mais ce qu'ils préféraient par dessus tout, c'était la pêche.

Un jour, alors qu'ils étaient en vacances, Rémy proposa à sa sœur une partie de pêche.



Alicia accepta avec grand plaisir, d'autant que ce jour-là, il faisait un temps magnifique. Ils préparèrent leur matériel et se mirent en route. Après dix minutes de marche, Rémy dit :

« Nous sommes presque arrivés, je vois notre chère rivière !

– Mais, ne trouves-tu pas qu'elle est bizarre aujourd'hui ? » demanda Alicia un peu inquiète.

Les enfants se rapprochèrent.

« Elle est toute rouge ! s'exclama Alicia.

– Oui, tu as raison. On dirait du sang !

– Regarde, tous les poissons sont morts ! Rémy, j'ai peur, allons nous en ! » dit Alicia, terrorisée par ce qu'elle était en train de voir.

Ils retournèrent en courant au village pour avertir leurs parents de cette terrible découverte. Mais ils ne les crurent pas, pensant à une mauvaise blague de leurs enfants.

« Si vous ne nous croyez pas, venez voir vous-même ! » crièrent en cœur Alicia et Rémy.



Les parents décidèrent finalement de les suivre. Arrivés au bord de la rivière, horrifiés, ils s'écrièrent :

« Mais vous avez raison ! Quelle catastrophe ! Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? Pourquoi l'eau est-elle rouge ? Allons prévenir immédiatement le garde pêche et la police. »

Alicia et Rémy, bien que peu rassurés, se mirent à la recherche d'indices*. Ils trouvèrent, caché sous un buisson, un flacon ayant contenu un colorant rouge. Rassurés, ils comprirent que le rouge dans la rivière n'était pas du sang. « Mais qui a bien pu verser ce colorant dans l'eau et pourquoi ? » se demandèrent-ils.





Les enfants décidèrent de remonter jusqu'à la source. Là, ils virent un homme en train de verser quelque chose dans l'eau. C'était le colorant rouge ! Quand il les aperçut, il s'enfuit en courant mais accrocha un bout de sa chemise à une branche.

« Tu te rappelles, il y a quelques semaines un homme a été chassé du village pour avoir pêché sans autorisation. C'est sûrement lui, il a du vouloir se venger, fit remarquer Rémy à sa sœur.

– Tu as sans doute raison. Il faut absolument le retrouver et sauver notre rivière ! » dit Alicia.

Les enfants firent sentir le morceau de chemise à Rex qui se lança immédiatement à la poursuite du braconnier*. Grâce à son flair, il ne mit pas longtemps à le retrouver.

« Vous m'avez chassé de votre village, alors j'ai décidé que plus personne ne pourrait plus jamais pêcher dans cette maudite rivière. Vous ne trouverez jamais l'antidote* ! hurla t'il méchamment à Rémy et Alicia.

– Vous êtes un monstre ! Nous aimons notre rivière et nous ferons tout pour la sauver. Quant à vous, vous finirez en prison ! » lui répondit Alicia furieuse.

A ce moment là, la police arriva et embarqua le malfaiteur.

« Il faut agir vite, nous allons prévenir le G.E.C., dit Rémy.

– Le G.E.C ? Mais qu'est-ce que c'est ? demanda Alicia.

– C'est le Groupe d'Experts en Colorants. Eux seuls vont pouvoir nous aider à trouver l'antidote qui rendra vie à notre rivière ! » lui répondit Rémy.



# Le mystère de la rivière



Les scientifiques du G.E.C arrivèrent rapidement sur les lieux. Ils testèrent plusieurs produits mais au grand désespoir des enfants et de tout le village, aucun n'était efficace. Après plusieurs jours de recherche et de nombreux essais, ils finirent toutefois par trouver le bon remède. Très rapidement, l'eau redevint claire et pure. Des poissons furent alors relâchés dans la rivière. Le braconnier fut mis en prison et tout rentra dans l'ordre. Rémy et Alicia avaient accompli leur mission : rendre vie à leur chère rivière.

Tous les villageois étaient contents et remercièrent les hommes du G.E.C. Une grande fête fut organisée au bord de l'eau. Quant à Rémy et Alicia, ils pourront à nouveau faire de belles parties de pêche.

Fin



# Une chenille dans le marécage



Lauresses - Classe CE2, CM1 et CM2

une jeune chenille pas bien belle, vivait sur la plus ha



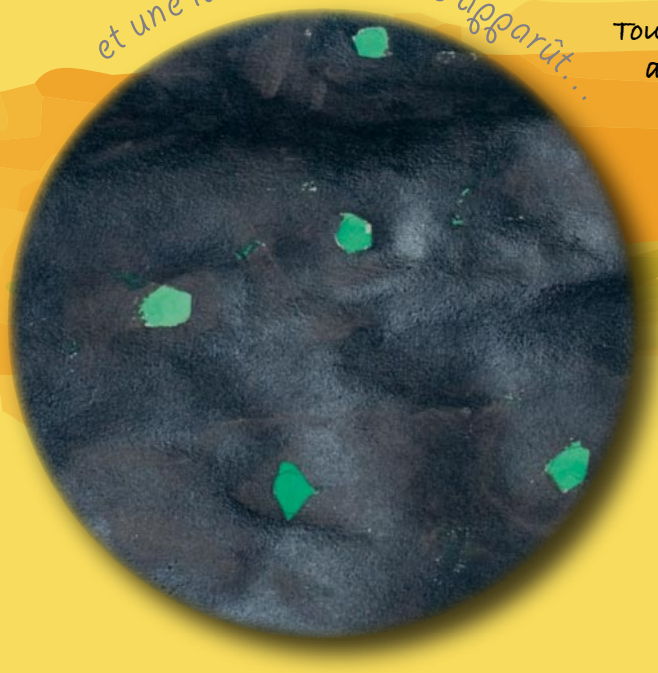
Il y a fort longtemps, une jeune chenille pas bien belle, vivait sur la plus haute colline du Ségala*. Avec ses tâches jaunes et vertes et ses points bleus clairs, elle semblait peu gracieuse. Pourtant, elle était aimable et intelligente, courageuse et généreuse.

Un jour que le soleil était au zénith, elle décida d'aller se promener. Elle descendit un peu la colline et rencontra un jonc* perdu. Ce dernier lui raconta son histoire : le roi scorpion d'eau l'avait chassé de sa touffe sans savoir qu'il était Jean, le jonc magique. Notre amie voulut aller dire à ce roi que l'on ne doit pas chasser les joncs de chez eux. Mais Jean eut à peine le temps de dire d'où il venait, qu'il s'évanouit. La chenille décida de l'emmener au bord de l'eau, pour le réanimer. Notre jonc reprit connaissance et déclara : « Si tu as besoin de moi, prononce cette phrase magique : Jonc magique, roi de tous les joncs, viens-moi en aide. »

En se désaltérant dans le ruisseau, elle vit un têtard comme échoué sur le bord. Le têtard criait : « Pitié, remettez-moi à l'eau ! Il y a plusieurs jours que je suis là en train de rôtir sous le soleil. » Notre héroïne se précipita vers lui et le reposa dans l'eau. Quelques minutes plus tard, le têtard réapparût et lui dit : « Si tu as besoin de moi, prononce cette phrase magique : ami têtard, viens-moi en aide ! »

Épuisée, la chenille s'endormit au crépuscule.

et une lumière verdâtre apparût...



Tout à coup, elle fut réveillée par un hurlement atroce. « A l'aide ! Au secours ! Sauvez-moi ! » Et une lumière verdâtre apparût. C'était un ver luisant, coincé par une branchette. Notre chenille sauva le ver luisant qui murmura : « Merci beaucoup, si tu as besoin de moi, prononce cette phrase magique : ami ver luisant, roi de la nuit, viens-moi en aide ! »

Puis, elle continua son chemin, heureuse d'avoir sauvé le ver luisant même si elle n'avait pas eu le temps de se reposer.



ute colline du Ségala...



Son ventre criait famine, il fallait trouver à manger sur l'arbre le plus proche. C'était un tremble*. En prenant une feuille, elle l'entendit éternuer. La chenille demanda à l'arbre s'il était souffrant. Ce dernier répondit : « Je suis vieux et très malade, je ne peux pas aller chercher le remède qui est dans la souche, ici même. Ce sont des champignons couleur de miel. »

Elle en cueillit et les offrit à l'arbre qui les appliqua sur son tronc et lui annonça : « Si tu as besoin de moi, dis : Tremble magique, roi de tous les arbres, viens-moi en aide ! » Notre héroïne continua son chemin vers le marécage*. Elle arriva près du château des grenouilles rainettes* et entendit : « Oh oh ! Comme je me meurs ! On a kidnappé mon fils !!! Sauvez moi » se lamentait la mère du prince. A ces mots, la chenille toujours très serviable, voulut aider la reine. Elle décida d'aller chercher le prince, prisonnier des scorpions d'eau. Elle arriva à leur château et demanda au roi de le libérer : « D'accord, mais en échange de trois épreuves. Tout d'abord, tu devras retrouver mon épée qui est tombée dans la rivière, lors d'une bataille avec les grenouilles. Puis, tu iras récupérer, durant la nuit, ma couronne perdue dans les joncs. Enfin, tu te débrouilleras pour attraper ma cape qui est coincée sur une feuille du vieux tremble. »

le prince, prisonnier des scorpions d'eau...



Pour avoir une chance de réussir la première épreuve, elle appela : « Jonc magique, roi de tous les joncs, viens-moi en aide ! » Le jonc magique se transforma en bateau, dans lequel notre chenille put monter. De là, elle hurla : « Ami têtard, viens-moi en aide ! je voudrais, s'il te plaît, que tu ailles chercher l'épée du roi, perdue au fond de l'eau. » Le têtard appela tous ses frères et en moins de temps qu'il ne fallut pour le dire, ils récupèrent l'épée au fond du ruisseau. Ils la remirent à notre amie qui s'empressa de la rendre au roi scorpion, qui ne fut pas des plus satisfait. Il commençait à trouver cette chenille bien trop maline.

*Ils récupèrent l'épée au fond du ruisseau*



*Alors, l'arbre magique se mit à trembler, trembler, trembler*



Il déclara à la chenille : « La nuit tombe, il est temps d'aller chercher ma couronne ! » La chenille sortit et appela son ami le ver luisant. Elle lui expliqua la situation et le ver luisant fit signe à ses amis, pour lui prêter main forte. Tous rassemblés, on y voyait comme en plein jour et la chenille retrouva la couronne d'argile sans aucune difficulté. Elle l'emporta au royaume des scorpions, pour la rendre au roi. Ce dernier fut très déçu de voir revenir si vite notre chenille.

La dernière épreuve se déroula du côté du chemin étroit. Une fois arrivée près du tremble, la chenille se découragea, tant l'arbre était haut. Jamais, pensa t'elle, elle ne parviendra à décrocher la cape du roi. Elle repensa alors, à la promesse de son ami. « Tremble magique, roi de tous les arbres, viens-moi en aide ! » Le tremble se réveilla : « Que puis-je pour toi ? questionna t'il.

– Je voudrais que tu fasses bouger tes branches pour faire tomber la cape coincée en haut de la cîme ! » répondit-elle.

Alors, l'arbre magique se mit à trembler, trembler, trembler, et la cape finit par tomber. C'est alors qu'elle s'empara de la cape et enleva les brisures de feuilles. La jeune chenille rapporta la cape au roi qui fut réellement comblé de la retrouver.

# Une chenille dans le marécage




Notre héroïne, fière d'elle, avait réussit les trois épreuves. « Rendez-moi le prince maintenant ! » s'exclama t'elle.

Le roi scorpion ordonna sa libération. Ce dernier semblait pâle et fatigué. Après avoir pris congé, ils se rendirent sur le bateau de jonc qui emporta notre chenille et son prince vers le royaume des grenouilles. « Votre altesse, je vous ramène le prince sain et sauf ».

Le roi réfléchit à une récompense. « Je vous donne mon fils en mariage ! » annonça t'il, tout heureux. Notre chenille fut comblée de joie à cette nouvelle car elle était tombée secrètement amoureuse du prince, dès qu'elle l'avait aperçu. Elle se jeta à son cou et l'embrassa. Comme par enchantement, la petite chenille se transforma alors en un sublime papillon multicolore.

Le prince et le papillon vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Ils proposèrent aux deux rois de construire un château en argile, pour y vivre tous en paix. Ils réfléchirent et se réconcilièrent une bonne fois pour toute. Tout le monde se mit au travail. Et depuis ce jour-là, dans le Ségala, les animaux des marécages vivent en harmonie.

Fin

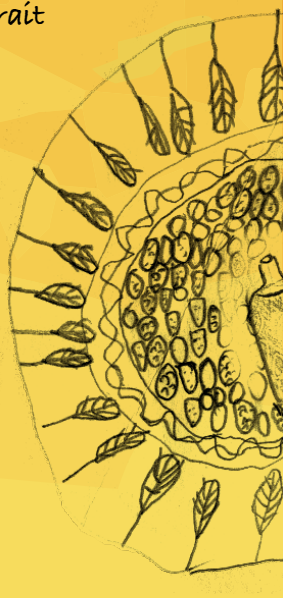




Lacapelle-Marival - Classe de CM 1

# La Fée du Bois Doré





Depuis que les jeunes filles ne vont plus chercher l'eau à la source mais que, comme par magie, il faut bien le dire celle-ci vient à nous jusqu'au robinet, qui croirait qu'une fée pourrait élire domicile au plus profond d'une fontaine ?

Pourtant, au lieu-dit du Bois Doré, au cœur de la forêt de Montclar, non loin du village de Merlival, chaque nuit, s'échappe d'une source limpide, la dernière d'une longue lignée de bonnes fées.

A l'aube d'un jour d'été, rentrant d'une escapade solitaire, la fée s'aventura dans l'obscurité d'une fissure inconnue de la source.

Brutalement, elle se fit aspirer par un long tube sombre.

Elle comprit qu'elle avait découvert le forage* d'une fabrique de soda...

Elle tomba dans la soutireuse iso-barométrique, le gaz jaillit et sous cette pression, elle s'évanouit.

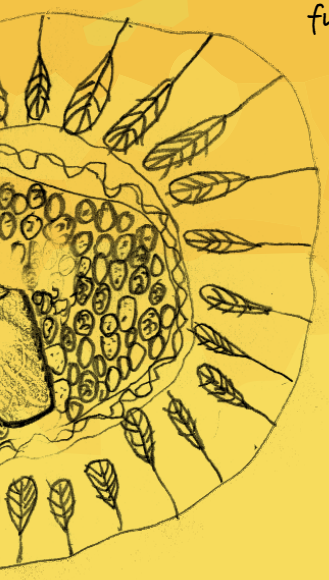
Quand elle revint à elle, le sirop la clouait au fond de la bouteille, réduite à une bulle parmi d'autres bulles.

«Par la barbe d'Ymir ! Comment puis-je sortir ?»

Elle se dirigea, les ailes collantes, vers le goulot. C'est alors qu'un bouchon tomba. Elle voulut le soulever mais la visseuse avait fait son travail.

Replacée sur le tapis roulant, «la bouteille prison» entra mécaniquement dans un tunnel contenant une espèce d'hélice qui lui fit faire plusieurs tours sur elle même.

Notre pauvre fée dut plier ses ailes collantes pour ne pas les abîmer.



A peine sortie de cet enfer, une étiquette fut placardée devant son nez :

**PUR SUCRE DU BOIS DORÉ**

La bouteille continua son chemin... lentement... lentement... du tapis roulant à un casier, du casier sur une palette, de la palette... au supermarché.

Une foule de gens passait maintenant devant la fée dont la baguette de sureau n'avait plus aucun pouvoir, toute engluée de sucre qu'elle était.

La pauvre petite pleurait, désespérée, quand une main attrapa la bouteille et l'enfouit au fond d'un sac tout noir, en compagnie d'un pain, de tranches de jambon, d'un fromage et d'une tablette de chocolat.

Quelques heures plus tard, après maintes nouvelles secousses dans la sacoche d'un VTT, dans une chaleur étouffante, le décor changea brusquement.

Sortie du sac, notre bonne fée aperçut enfin les arbres et entendit le clapotis* d'un ruisseau. Puis, la bouteille fut posée dans de l'herbe fraîche, une couverture étendue sur le sol humide effleurant une orchidée*.





Deux enfants se réjouissaient d'un pique-nique en forêt.

«A ta santé, Tom !

– A la tienne, Léa !

– Eh ! Regarde ce machin au fond de mon verre ! »

Une bulle différente des autres qui ressemblait à une perle remontait à la surface. Elle éclata au bord du verre et une minuscule créature y resta accrochée. Tom et Léa en étaient bouche bée !

«Auriez vous l'obligeance, mes chers petits, de trouver de quoi me rincer ? Je ne peux me débarrasser de ce sirop ! »

Une petite créature argentée, à la chevelure rousse, une robe verte scintillante avec des ailes diaphanes* les regardait, épuisée.

Léa s'écria : «On la garde, elle est trop mignonne !

– Peut-être faudrait-il lui demander son avis ?

– Avant toute discussion, je vous en prie, plongez moi dans l'eau de ce ruisseau, je peux à peine ouvrir la bouche ! »

Les enfants déposèrent délicatement le verre au bord de l'eau, dans laquelle la fée plongea sans attendre. Elle en ressortit plus éclatante que jamais.

Elle expliqua aux enfants qu'elle passait sa vie dans cette forêt, au creux de sa source, qu'elle en était en quelque sorte la gardienne et qu'elle veillait à ce que cette eau reste la plus pure de la région.

D'un coup d'ailes rapides, elle se posa sur une branche, fit tomber quelques gouttes de sa baguette de sureau et déclara :

« Vous savez où me retrouver maintenant ! J'en serais ravie ! Et pour vous, dès que vous vous pencherez au dessus de la source...



...la meilleure des limonades s'écoulera ! »

Fin

# GLOSSAIRE

## Géographie - patrimoine

**Amont** : côté d'où descend un fleuve, une rivière ; il est l'opposé d'aval. Aller en amont, c'est remonter le cours d'eau.

**Berge** : bord d'un cours d'eau constitué d'une partie végétale et d'une partie minérale. La berge s'étend du niveau en basses eaux jusqu'au niveau de débordement.

**Bief** : canal qui alimente en eau les moulins.

**Caselle (cazelle)** : cabane en pierres sèches servant autrefois d'abri pour les hommes, les animaux et les outils, en particulier sur les causses.

**Causse** : ensemble de plateaux calcaires (de 400 à 1 200 m) du Massif Central, délimité au nord-ouest par les monts du Limousin et le Périgord, et à l'est par l'Aubrac et les Cévennes.

**Chaussée** : ouvrage (barrage) réalisé par l'homme dans un cours d'eau et modifiant la hauteur d'eau.

**Citerne** : aménagement, généralement souterrain, destiné à collecter les eaux de pluies pour en faire une réserve.

**Confluent** : point de rencontre de deux cours d'eau.

**Crue** : montée plus ou moins rapide du niveau d'un cours d'eau liée à une augmentation du débit de la rivière. La crue se traduit généralement par un débordement des eaux.

**Doline** : cuvette dans un terrain dont le fond est en général plat et fertile. Les dolines sont dues à des phénomènes de dissolution des calcaires, provoquant un effondrement souterrain. Leur fond argileux est souvent constitué de terre rouge.

**Marécage** : lieu humide qui se caractérise par l'implantation de plantes résistantes à l'eau.

**Méandre** : courbe très prononcée du cours d'un fleuve ou rivière qui se produit en général lorsque la pente est faible.

**Pech (Puech)** : haut d'une colline.

**Résurgence** : endroit où une rivière souterraine sort du sous-sol.

**Rivière « Célé »** : affluent du Lot en rive droite, qui s'écoule sur 101 km dans les départements de l'Aveyron, du Cantal et du Lot. Le Célé prend sa source à 715 m d'altitude sur la commune de Calvinet (Cantal) et se jette dans le Lot sur la commune de Bouziès (Lot).

**Rivière «Lot»** : rivière du Massif Central qui court sur 481 km dans les départements de la Lozère, du Cantal, de l'Aveyron, du Lot et de Lot et Garonne. Il prend sa source sur le versant sud de la montagne du Goulet (Lozère) à l'altitude de 1 214 m et se jette dans la Garonne à Aiguillon (Lot et Garonne).

**Rivière « Garonne »** : grand fleuve français et espagnol qui coule sur 647 km entre les Pyrénées et l'océan Atlantique. La rivière Lot est un affluent de la Garonne.

**Ségala** : contreforts montagneux du Massif Central, terre anciennement plantée de seigle (en Occitan, seigle = ségol ce qui a donné le nom Ségala).

**Source tarie** : source qui arrête de couler.

## Biologie

**Carnassier** : poisson qui se nourrit de chair crue et qui en est fort vorace.

**Gammare** : crustacé qui vit caché sous les pierres et dans les herbiers des ruisseaux, il est aussi appelé crevette d'eau douce.

**Grenouille rainette** : petite grenouille de pas plus de 5 cm qui vit dans les arbres et qui possède sous ses pattes des ventouses qui lui permettent de circuler sur n'importe quelle surface.

**Héron** : grand oiseau gris à long bec et longues pattes, vivant au bord de l'eau et se nourrissant de petits animaux aquatiques.

**Jonc** : plante vivace à tige longue, droite et flexible qui forme des touffes dans les lieux humides (elle est utilisée en vannerie).

**Larve** : premier stade de développement de certaines espèces animales après l'éclosion de l'œuf. Certaines larves peuvent être aquatiques et les adultes aériens (exemple : libellule).

**Martin pêcheur** : petit oiseau aux couleurs vives (bleu et marron) vivant autour des cours d'eau et se nourrissant de petits poissons qu'il attrape en plongeant.

**Orchidée** : plante à fleur répandue dans le monde entier. On la retrouve sur de nombreuses zones, à l'exception des déserts et des cours d'eau. Certaines espèces sont protégées.

**Silure** : grand poisson d'eau douce qui ressemble à un énorme poisson chat. Il a la tête plate, la peau lisse et molle. Il vit dans les grands cours d'eau, dans les lacs et dans la mer (on le retrouve sur la rivière Lot).

**Tremble** : arbre pouvant atteindre 20 mètres de haut. Il doit son nom à ses feuilles qui tremblent au moindre coup de vent à cause de leur pétiole très long et applati.

**Triton** : paisible amphibien dont la taille varie de 6 à 18 cm selon l'espèce. Il vit près de points d'eau calmes comme les petits étangs ou les flaques d'eau profondes sur le coté des chemins boueux.

**Vairon** : petit poisson de la famille des cyprinidés très prisé par les poissons carnassiers. Il vit généralement dans des eaux bien oxygénées.

## Divers

**Antidote** : contrepoison.

**Bac** : embarcation servant à traverser un cours d'eau.

**Braconnier** : celui qui chasse ou pêche, lorsque c'est interdit.

**Clapotis** : bruit provenant d'une légère agitation de l'eau.

**Diaphane** : laisse passer la lumière mais on ne voit pas à travers.

**Faire chabrot** (expression du sud de la France) : après avoir dégusté la soupe, c'est verser dans le fond de l'assiette du vin rouge et le boire.

**Forage** : trou creusé dans la terre, équipé de tubes pour capter l'eau du sous-sol.

**Indice** : signe qui donne une indication.

**Le Passeur** : celui qui conduit le bac pour traverser le cours d'eau.

**Tourbillon** : eau qui tourne rapidement en formant une sorte d'entonnoir.

**Vasque** : bassin rond et peu profond.

# Le bassin hydrographique du Célé

Principal affluent en rive droite du Lot après la Truyère, le Célé prend sa source dans les contreforts du Massif Central à 715 m d'altitude. Il s'écoule sur 101 km selon une direction globale nord-est / sud-ouest avant de se jeter dans la rivière Lot à Bouziès.

Le Célé est alimenté par près de 892 km de cours d'eau qui drainent un bassin de 1 249 km². Il est situé à cheval sur les régions Midi-Pyrénées et Auvergne, sur les départements du Lot (72 communes), du Cantal (28 communes) et de l'Aveyron (1 commune).

Parmi ses principaux affluents, on peut citer (d'amont en aval) : la Ressègue, la Rance, le Veyre, le Bervezou, le St-Perdoux, le Drauzou et la Sagne.

Ce bassin versant, très contrasté, traverse trois régions naturelles :

- la Châtaigneraie cantalienne et le Ségala lotois, secteurs de moyenne montagne cristalline ;
- le Limargue marneux et argileux qui constitue une étroite bande de transition ;
- les Causses du Quercy, vaste plateau calcaire entaillé par le Célé.

Ainsi s'échelonnent des paysages contrastés d'allure montagnarde et fortement boisée en amont, aux pelouses sèches et affleurements calcaires en aval. Ceci explique que des espèces inféodées aux milieux de moyenne montagne (Moule perlière…) côtoient des espèces méridionales (Toxostome, Lézard ocellé…).




(C) IGN - BD CARTO, AEAG - BD CARTHAGE (R)


Direction
Aurillac
Le Rouget
St Mamet
CANTAL
Direction
St-Céré
Latronquière
Lauresses
école
D 31
Ruisseau Noir
Bervezou
Sibergues
Burlande
Saint-Perdoux
Veyre
N 122
Quézac
Arcombe
Arès
Rance
Maulière
Bouzet
Boisset
D 217
Marcolès
Leynhaguet
Ressègue
Mande
D 19
Calvinet
MAURS
St-Constant
Célé
D 863
Salenques
Bagnac sur
Célé
St-Santin
D 635
Cardaillac
D 140
Drauzou
FIGEAC
D 802
école
Lunan
Capdenac le Haut
école
D 922
D 140
AVEYRON
Direction
Decazeville
Direction
Rodez
Direction
Toulouse
Repères géographiques
Limites départementales
Principaux cours d'eau
Routes principales
Villes ou villages
école
Écoles ayant participé au projet
Régions naturelles
Châtaigneraie
Ségala
Limargue
Causse












Rivières Rance et Célé

Syndicat Mixte du Bassin de la Rance et du Célé

inspection académique Lot

académie Toulouse éducation nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Syndicat mixte du bassin de la Rance et du Célé
35, allée Victor Hugo - BP 118 - 46103 Figeac Cedex
Tél. 05 65 11 22 76 - Fax. 05 65 11 47 66
Courriel : info@smbrc.com - Site internet : www.smbrc.com

vallée du lot

Document réalisé avec le soutien financier des communes et communautés de communes du bassin hydrographique du Célé.